

MYTHE

LES MIGRATIONS BÉNÉFICIENT AUX INDIVIDUS QUI MIGRENT ET NON AUX COMMUNAUTÉS ET PAYS D'ORIGINE



On entend souvent...

Les migrant-e-s s'installent dans de nouveaux pays qui leur offrent de nouvelles opportunités

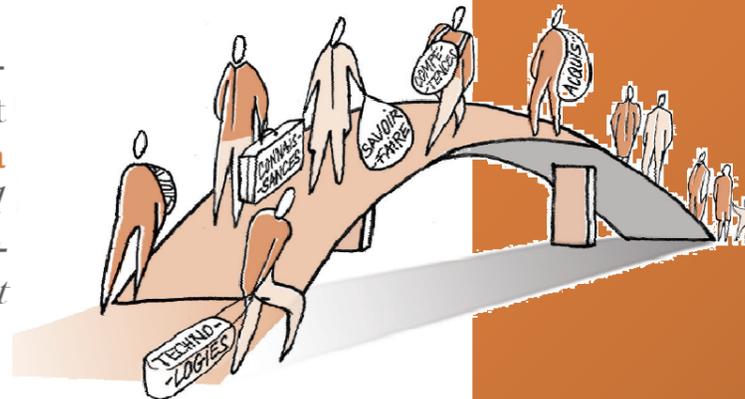
Ils/elles laissent derrière eux/elles leurs pays d'origine pour lesquels ils/elles ne sont plus d'aucun apport

Leurs proches resté-e-s là-bas reçoivent, au mieux, de petits mandats

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Que disent les faits et les chiffres ?

- ⇒ Les migrant-e-s sont avant tout des sujets transnationaux. Peu sont coupé-e-s de leur pays d'origines.
- ⇒ Les transferts de fonds des migrant-e-s sont la principale source de devises pour nombre de pays en développement. En outre, en soutenant la consommation, ils contribuent à l'économie des pays d'origine et à l'investissement dans les secteurs sociaux. Une étude menée dans 11 pays d'Amérique latine et des Caraïbes montre que les transferts d'argent « ont aussi contribué à [y] faire baisser le niveau de pauvreté et les inégalités sociales »
- ⇒ Les contributions des migrant-e-s se traduisent également par de nombreuses initiatives de développement local en direction des pays d'origine, portées par leurs organisations, souvent sur la base de cotisations.
- ⇒ Le dynamisme des organisations de migrant-e-s a encouragé les pouvoirs publics et les collectivités locales de résidence à créer des dispositifs d'appui à ces initiatives. L'action des migrant-e-s représente ainsi un levier et stimule la coopération au développement entre territoires d'origine et d'accueil.
- ⇒ Parmi les apports de la migration, il faut également compter les connaissances, compétences et savoir-faire acquis dans les pays d'accueil, adaptés et transférés vers les pays d'origine.
- ⇒ « La France reconnaît le rôle des migrations dans le développement des pays partenaires, les migrants étant des acteurs à part entière du développement en y contribuant par leurs apports financiers, techniques et culturels » Extrait de la loi d'orientation de la politique de développement et de solidarité internationale (juin 2014).



Koniakary : mes migrant-e-s, ma richesse

Koniakary est une commune urbaine de la région de Kayes au Mali. Elle compte environ 10.000 habitant-e-s. Près de 3000 de ses ressortissant-e-s ont émigré. Réuni-e-s au sein de l'association transnationale Endam Djoumbouhou, les migrant-e-s originaires de la commune, contribuent à hauteur de 20% au financement du plan communal de développement économique, social et culturel.

Loin d'être cantonné-e-s à un simple rôle de bailleurs, les migrant-e-s participent activement à l'élaboration, à la mise en oeuvre et au suivi de ce plan. Les Autorités locales, le Maire et les responsables des comités de gestion des projets se doivent de leur présenter le bilan de leurs actions de façon annuelle. L'implication des migrant-e-s à toutes les étapes explique pour beaucoup leur niveau de mobilisation pour le développement du territoire et la coordination remarquable entre leurs interventions et celles des autres acteurs/trices locaux.

Grâce à l'action de ses migrant-e-s, cette petite commune a été classée parmi celles où il fait le mieux vivre au Mali.